

L'HOSPITALITÉ

Introduction : Le Thème de l'hospitalité

Le mot "hôte" a deux sens: 'celui qui reçoit' ou 'celui qui est reçu', 'celui qui accueille' ou 'celui qui est accueilli'. Aujourd'hui, demandons-nous :

- Comment est-ce que j'accepte d'accueillir et donc d'ouvrir ma porte, d'être dérangé ?
- Comment est-ce que j'accepte d'être accueilli, et donc d'être dépendant?

Nous sommes totalement interdépendants, solidaires les uns des autres.

Je ne suis que ce que j'ai reçu. (1Co 4,7) "Aucun homme n'est une île". Personne n'est autonome.

Les africains parle d'"Ubuntu": "JE suis parce que NOUS sommes" et non pas: "JE pense donc JE suis". J'ai été accueilli par ma famille, mes éducateurs, mon entourage.

Je suis accueilli par la Société. J'en accepte les modes de vie, les options, les priorités, tout ce qui limite mes désirs légitimes d'autonomie. Je suis membre et donc dépendant.

J'ai été accueilli dans mon pays de mission où j'ai été accepté tel que je suis, en dépit de tous mes complexes d'européen et de tous mes impairs.

Mais être accueilli suppose de s'ajuster, de s'adapter à l'autre, d'apprendre sa langue, d'endosser sa façon de vivre, de changer de logiciel, de perspective, d'échelle des valeurs, de codes culturels....

Il n'y a pas de mission sans décentrement, et donc sans une certaine mort du vieil homme, une désappropriation de son ego, de ses certitudes, de ses structures...

Beaucoup de missionnaires disent : "j'ai plus reçu que donné, je me suis laissé évangéliser"

Quatre domaines de réflexion Relation à Dieu, aux autres, à soi, au monde.

1* Hospitalité avec Jésus - Je suis l'hôte de Jésus

Il nous invite à demeurer en lui, il nous prépare une place

Jn 14,1-3 ; 15,1-10 ; Ap 3,20 ; Ps; 84 (83) ;

Comment est-ce que j'entrevois cette invitation ? Crainte ? Espérance ?

Il veut demeurer en nous

Jn 1,11-14 ; 6,54-56 ; Lc 19,5 ; 1 Co 3,16 ; 6,19 ;

Qu'est-ce que cet accueil implique pour moi ? Joie ? Peur d'être dérangé ?

Comment est-ce que je vis cette présence de Jésus (ou de l'Esprit) en moi ?

2* Hospitalité avec mon prochain Je suis l'hôte de mon prochain

L'hospitalité est très présente dans les Écritures : Gn 18,1-15 ; Hb 13,2 ; 2 R 4,8-10 ;

Mt 25,35 ; Lc 10,38-42 ; 14,12-13 ; 24,28-29 ; Ac 16,15, 34 ; Ro 15,7 ; etc...

Quel texte me parle davantage ? Interpellation ? Action de grâce ?

"En communauté, nous sommes les hôtes les uns des autres"

Accueillir l'autre en tant qu'autre, parce qu'il est autre : L'aimer dans son altérité.

En quelle mesure est ce que j'accepte et apprécie les différences, même ce qui me choque ?

Me répéter que l'autre est un don de Dieu. Concrètement : untel, untel, untel....

Est-ce-que je suis en action de grâce pour ma communauté ? Ou en perpétuelle jérémiade?

Être accueilli comme hôte dans ma communauté : suis-je prêt à m'adapter aux autres ?

À m'intéresser à leur vie, leur travail, leurs loisirs ?... à changer mes priorités, mes goûts ?

Ou bien est-ce que je cherche à imposer mes vues ? En dénigrant les autres ?
Tentation de profiter à la vie de communauté sans rien contribuer ?

3* Hospitalité avec moi-même Je suis l'hôte de ma personnalité et de mon expérience

S'accueillir soi-même tel que Dieu nous a faits, tel qu'il nous aime, avec notre ADN, nos qualités, notre milieu d'origine, notre éducation, nos étroitesse, nos handicaps, nos tares, nos obsessions... ? Is 49,15-16 1Co 4,7

Ne pas passer son temps à se comparer et à se plaindre parce que on n'est pas comme ceci, ou comme cela : mon corps, mon apparence, mon intelligence, ma mémoire, ma santé, mon âge ...

Péguy : " *Tu nous as faits de glaise, ne t'étonne pas de nous trouver glaiseux*"

"Il est plus facile que l'on croit de se haïr. La grâce est de s'oublier. Mais si tout orgueil était mort en nous, la grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ. » (Bernanos)

M'accueillir et rendre grâce pour ce que je suis, pour tout ce que j'ai reçu et recevrai encore.

4* Hospitalité avec la création Je suis l'hôte de l'univers créé

Le pape François aime parler de la 'maison commune' dont nous sommes responsables. Nous ne sommes pas posés dans la création comme un acteur sur une scène de théâtre. L'homme n'est pas un étranger dans l'univers, il en est un élément, un animal parmi les autres. Nous en faisons intimement partie. Nous sommes des hôtes en ce sens que nous y sommes reçus, mais aussi en ce sens que nous en sommes les gérants et nous que devons y accueillir les autres et les générations futures.

"Nous faisons tous partie de ce don de la création. Nous faisons partie de la nature, et ne sommes pas séparés d'elle. Les récits de la création dans le livre de la Genèse suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre... Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée... Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté humaine peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures... Chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour et de son existence.... Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré..... Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière, à mère terre... (Extraits de Laudato si)

Exemple de François d'Assise qui vit en symbiose avec la création. Pour lui la création est une famille à laquelle il appartient : frères, sœurs ("frère soleil, sœur lune, frère vent, sœur eau..."). Alors que l'homme moderne transforme les autres créatures de partenaires en objets, François d'Assise nous pousse à sortir d'une vision utilisatrice de la nature et des animaux en particulier. Il nous invite à entrer en relation avec elles par un regard contemplatif, les considérant comme des frères et sœurs, fils et filles du même Dieu créateur

Conclusion Être un hôte dans les deux sens du mot m'invite à :

Ne pas me considérer comme le centre du monde, mais comme un sujet appelé à recevoir et à donner.
Sortir de ma coquille, de ma zone de confort, du nombrilisme....

Accepter de dépendre. Ne pas rechercher une vie autonome, autosuffisante, ne dépendant que de soi dans sa bulle. Ma liberté : J'ai le droit de... Je fais ce qui me plaît. Sans me demander si cela peut importuner mes frères

Accepter de m'adapter et de changer mes idées (Mr "je-sais-tout-mieux"), et mes façons de faire.

Réaliser mon statut de créature "Souviens-toi que tu es cendre" "Je suis parce que nous sommes"
Mon ego s'estompe à mesure que je me rends compte que je ne fais que participer à un immense réseau
dont je suis l'hôte, dans les deux sens du mot.
Comme pour les Jeux. Olympiques, « dans la vie l'important c'est de participer ».
C'est également ainsi que mon ego prend toute sa dimension, et donc toute sa valeur. (Jn 15,11 ss)

Par : François Richard (M.Afr.)